

LA PLUME DES INSOUMIS



HORS SERIE
ETAT TOTALITAIRE
TAPE NOUS DESSUS, MEME PAS MAL

EDITO

BIENVENUE À TOI

**DANS CETTE NOUVELLE PLUME DES INSOUMIS !
DANS CE NUMÉRO NOUS ALLONS PARLER DE " L'ÉTAT TOTALITAIRE".
TOTALITAIRE, TU TE DIS SÛREMENT QUE LE MOT EST FORT,
ET TU AS RAISON.**

**ÇA TE RAPPELLE PEUT ÊTRE CERTAINS COURS D'HISTOIRE,
POURTANT ICI ON NE TRAITE PAS DES COMMUNISTES
ET DE LEURS GOULAGS, NI DES NAZIS ET DE LEURS CAMPS
DE CONCENTRATION MAIS BIEN DE L'ÉTAT FRANÇAIS !**

**MES FRÈRES ET SŒURS INSOUMIS(ES)
T'ONT CONCOCTÉ CES ARTICLES CROUSTILLANTS.
JE T'INVITE DONC À PRENDRE
QUELQUES MINUTES DE TON TEMPS POUR LES LIRE ET LES COMPRENDRE.
UNE FOIS QUE CA SERA FAIT, NOUS TE DEMANDONS
DE TRANSMETTRE CE PRÉCIEUX DOCUMENT AU TIRAGE LIMITÉ
À UNE PERSONNE DE TON ENTOURAGE : AMI, FAMILLE
OU BIEN TOUT SIMPLEMENT LE CAMARADE MILITANT QUI SE TROUVE
À TES CÔTÉS EN MANIF' !**

**POURQUOI LES LOIS LIBERTICIDES N'INDIGNENT-ELLES PAS
PLUS QUE ÇA ?! CONSTAT SOCIÉTAL P.3**

**LA RESTRICTION DES LIBERTÉS
OU LE VOL PROGRAMMÉ DE NOS VIES P.4**

PLAYLIST DE MANIF P.6

**LA HAÏNE DE LA POLICE
UNE ÉMOTION LÉGITIME ! P.8**

MANUEL

POURQUOI LES LOIS LIBERTICIDES N'INDIGNENT-ELLES PAS PLUS QUE ÇA ?! CONSTAT SOCIÉTAL...

Trois ans d'état d'urgence, on en a marre ! Attentats, maladies, c'est l'enchaînement des mesures dites "exceptionnelles". Réactivité maladroitement ou intention délibérée de nous opprimer un peu plus encore ? Nous assistons, presque impuissants, à une inflation législative sans précédent, et ça va vite, trop vite. Qu'est ce qui légitime sérieusement, les privations de nos droits les plus fondamentaux ?

Comment provoquer l'émancipation populaire ? A quel moment on se rend compte ? A quel moment on se bouge ? A quel moment on change ?

Il est évident que chacun a des notions de la liberté qui lui sont propres. Pour s'indigner, se révolter, il faut déjà commencer par être conscient et faire preuve de discernement. Ça paraît facile, mais selon le contexte social de chacun, son âge, son éducation, ses expériences de vie ... et bien, ce n'est pas si évident que ça !

Le rôle des médias indépendants, des lanceurs d'alertes, nous laissent à l'aube d'un changement majeur, une prise de conscience collective, alors tenons bon ! On peut dire que l'ambiance du moment n'est pas hyper funky. Il faut bien le dire ! Les médias les plus connus n'y vont pas de main morte en ce moment... COVID, MORTS, COVID, MORTS, COUVRE FEU, AMENDES, VIOLENCES POLICIERES ! Entre peur et haine, il y a de quoi en paralyser plus d'un, en priorité les personnes les plus âgées. Elles sont les plus touchées par l'isolement, et l'effet anxiogène des médias en fait plonger plus d'un en dépression. Alors rassurons-les ! Et puis, la plupart des gens ont peur de perdre la sécurité et le confort qu'ils ont acquis. Beaucoup craignent aussi l'éventualité de subir des violences, ou des répressions de la part des forces de l'ordre s'ils participent à des manifestations ou s'ils désobéissent civilement.

Ne cédon pas à leurs tentatives d'intimidations et continuons ! A l'heure où l'on dénombre 30000 tentatives de suicides par an parmi les jeunes de ce pays, dont 1000 aboutissent, soit une moyenne de 2,7 par jour, il est plus que vital de libérer les tabous, la culture, de se rassembler et bien évidemment de faire la fête !

Derrière ce constat accablant, il est bon de remarquer les gens comme toi, comme moi. On est là, on existe ! On dénonce, on soutient, on pense autrement, on vibre, on danse, on résiste mais surtout on garde l'esprit, les yeux et le cœur grands ouverts et c'est précieux, crois-moi !

Rien que tes choix, ta façon de regarder le monde, ça peut tout changer ! C'est ce qui modèle notre société à chaque instant. Tout est une arme de changement, c'est à toi de t'intéresser à l'éthique et aux répercussions de tes actions. Ton soda, ton porno, ta voiture, tes vêtements, ta musique, la photo que tu vas liker ou pas... Le monde capitaliste et la société tels qu'ils sont actuellement s'adaptent à nos choix. Il n'appartient qu'à nous de les transformer. Devenons le changement, prenons soin de nous et des autres.

Un monde où l'on préfère taire ses problèmes, taire ses envies, combler ses vides, enfouir ses blessures... n'a plus de sens. Il est temps que le peuple sorte de son état léthargique. Délions nos langues, élevons nos voix, restons imperturbables et mettons un terme à tout ça.

Bienveillance

LA RESTRICTION DES LIBERTÉS OU LE VOL PROGRAMMÉ DE NOS VIES

Nous vivons une période étrange... Et elle aurait tendance à durer légèrement, cette période étrange. Ça commencerait même à être un peu casse-couille.

On est fatigués, apathiques, repliés sur nous mêmes... On peine à rire à gorge déployée, on a comme le sentiment que l'hiver est en nous plus qu'à l'extérieur, comme si on vivait une sorte d'hiver des sentiments, du sensible et des ressentis.

Car en parallèle de la violence étatique que l'on subit maintenant depuis des années, vient se greffer la dictature sanitaire, la quintessence de l'ennemi parfait, l'ennemi biologique, invisible, indomptable et indestructible.

Ce qui se passe avec cette crise génère une situation tout à fait singulière : on est piégés dans le présent. Incapacité d'anticiper, impossibilité de revenir en arrière, vie soustractive en permanence. C'est une violence psychique sans nom, cette imposition du deuil constant de nos pulsions.

Le capitalisme, comme le disent si bien ses plus grands penseurs et défenseurs historiques, n'est pas seulement un système économique, mais bel et bien un projet anthropologique. Et ce projet n'est pas adapté à l'humain. Il va donc falloir adapter l'humain à ce projet. Et ainsi donc cet adage ignoble et d'une froideur clinique prend un sens particulier en ce moment. On doit s'adapter à un monde qui n'a plus rien d'humain. L'absence de contact, la destruction méthodique de toute socialité, l'abandon des catharsis culturelles comme des points de lâcher prise que sont les fêtes, peu importe leurs formes, la modification de la structure de la vie des gens pour la calquer sur le besoin économique constant, sont de pures décolorations de notre monde, de nos mondes, de nous dans notre dialectique entre l'interne et l'externe.

Le monde devient gris, et nous devenons gris de l'intérieur.

Sur les murs étroits bordés de part et d'autre par nos souvenirs et nos devenirs, nous oscillons emprisonnés dans un brouillard qui nous asphyxie la pensée, nous occupe le cerveau et paralyse les muscles. Alors on voudrait fermer les yeux, mais ça ne change rien, car le mal est bien plus profond.



On détruit nos possibilités de réaction, on cherche à éradiquer toute possibilité de contestation, en proposant en fait un modèle de société qui se passe de notions partisanses.

On est juste face à la pire dystopie imaginée, bien pire encore que celle des films, car bien plus moyenne, apathique, centriste presque. Une dystopie de circonstance, utilitaire, sans aucune poésie structurelle dans son horreur. On est très loin d'un black mirror finalement car la réalité est bien plus morne et morte.

Sauf qu'on ne peut pas détruire les pulsions, le sensible, l'art, le social aussi facilement.

On ne peut pas demander aux gens de ne rien ressentir du jour au lendemain. Ce qui fait de nous des humains est précisément cette capacité de dialectique entre notre intérieur, notre extérieur, l'élaboration et le rapport à l'autre. Demander aux gens d'oublier ça est une marque qui montre à quel point ceux qui le demandent sont d'une hypocrisie sans nom.

Alors comment peuvent-ils imaginer une seule seconde que tout ça se passe sans heurts ? Sans résistance ? Comment peuvent-ils imaginer que les gens, les jeunes vont baisser la tête et abdiquer sans prendre la tangente ?

Comme toujours quand la cocotte bout alors il y a des points qui sautent pour relâcher la pression. Les fêtes clandestines ne s'arrêteront jamais pour cela, les gens n'arrêteront jamais de trouver des moyens de continuer à créer du lien, à vivre, à remettre des petites particules de couleurs dans cette merde goudronnée qu'ils veulent nous faire bouffer. N'arrêtez jamais de créer, de penser, de partager, de rire.

Faites gaffe à vous, faites gaffe aux autres, mais n'arrêtez jamais, c'est vital, nécessaire et bienfaisant. Ils tentent de détruire nos libertés les unes après les autres. Réappropriiez vous en de nouvelles, on sera toujours plus inventifs que ces merdes en costard croulant sous le fardeau de leur propre ignominie. Ce ne sont pas des gens, mais des putains de robots.

Qu'ils crèvent

et

nous laissent vivre.



AUTRE :

BOB MARLEY - BURNIN AND LOOTIN
BOB MARLEY - GET UP STAND UP
RICK JAMES - MR POLICEMAN
BHALE BACCE CREW - UNE DE PLUS

PLAYLIST DE MANIF

**LA TEKNO C'EST SYMPA,
AVEC NOS GROS SOUND-SYSTEMS ÇA FAIT L'EFFET RECHERCHÉ
EN MANIF : UN GROS BORDEL.**
**MAIS LA TEKNO PORTE RAREMENT DES MESSAGES CLAIRS
DANS SES MORCEAUX ET PUIS "BELLA CIAO" ET "L'INTERNATIONALE"
ÇA DÉJÀ BIEN TOURNÉ. VOICI DONC UNE LISTE NON EXHAUSTIVE,
À REMPLIR, MALAXER, RETOURNER
POUR QU'ELLE TE CORRESPONDE, DE MORCEAUX REVENDICATIFS.**

PUNK :

LES BÉRURIERS NOIRS - PORCHERIE [PENSÉE POUR STEVE]
LES BÉRURIERS NOIRS - VIVRE LIBRE OU MOURIR
LES BÉRURIERS NOIRS - LES REBELLES
LES SALES MAJESTÉS - SOIS PAUVRE ET TAIS TOI !
TRUST - POLICE MILICE
TAGADA JONES - MORT AUX CONS

Ma fantaisie.

Une âme aiguisée telle une flamme,
Une lame ardente telle cette femme.
Pourquoi quérir la brûlure de cette chimère,
Par quel biais le désir de cette noire lumière ?...

Quel plaisir d'assiéger ce statique fantasma,
De tourner, d'admirer, de sublimer ce mouvant phasme.
Un temps viendra... ou trois...
Où cette valse à vingt ans enivrante,
ô révélation, cessera à quarante...

Peine perdue, instants gâchés ?
Qui osera juger de ces plaisirs jubilés ?
L'imagination est un bonheur !
Que le rêve se réalise, ou meurt...

CHANSON FRANÇAISE:


SUZANNE GABRIELLO - LES FLICS DE MON PAYS
LÉO FERRÉ - LES ANARCHISTES
LÉO FERRÉ - COMME UNE FILLE
DOMINIQUE JOUBERT - LE TEMPS DES PAVÉS
BOURVIL - LA TACTIQUE DU GENDARME
GEORGE BRASSENS - HÉCATOMBE
CHARLES TRENET - L'ÂNE ET LE GENDARME
CAYENNE - LES AMIS DE TA FEMME
DOMINIQUE GRANGE - À BAS L'ÉTAT POLICIER

HIP-HOP :

NTM - MAIS QU'EST CE QU'ON ATTEND ?
NTM - POLICE
ASSASSIN - L'ÉTAT ASSASSINE
BEASTIE BOYS - FIGHT FOR YOUR RIGHT
CUT KILLER - LA HAINE
D-ACE - BAVURES POLICIÈRES
VIN'S - LIBERTÉ
DEAD PREZ - COP SHOT
DEAD PREZ - FUCK THE POLICE
NWA - FUCK DA POLICE
ICE CUBE - WHO GOT THE CAMERA
PUBLIC ENEMY - FIGHT THE POWER
KENY ARKANA - LA RAGE

TECHNO :

SPIRAL TRIBE - FORWARD REVOLUTION
DA SOON - MANIFESTIVE [ORIGINAL MIX]
JUSTICE - STRESS



LA HAINE DE LA POLICE UNE ÉMOTION LÉGITIME !

Alors bien sûr il y a les classiques : elle est raciste, violente, homophobe, intolérante, impunie... Mais au delà de ces aspects pragmatiques, qu'est-ce qui se cache derrière tant de haine de la part de nos forces de l'ordre envers de nombreuses catégories de cette population cosmopolite qui constitue la France ?

Raciste. Il est évident que c'est un problème dans les rangs. Comment en serait-il autrement alors que le groupement actuel de la police nationale a été créé en 1941 par le Maréchal Pétain sous le régime de Vichy. Leur mission était alors de raffer des juif.ves et des résistant.es. Une campagne massive de recrutement a eu lieu dans la police seulement un mois après les attentats de 2015, l'émotion suscitée entraînant logiquement l'enrôlement de profils sensibles venus défendre leur pays contre l'invasion.



La formation des agents de police dure 12 mois (contre trois ans en Norvège). Pour devenir ADS - adjoint de sécurité - aucun diplôme n'est requis et trois mois seulement de formation sont nécessaires pour entrer en poste. Elles sont chargées des mêmes missions que les plus instruits.

De plus le nombre de candidat.es au concours n'augmente pas alors que l'embrigadement s'intensifie. Cela amène donc à un recrutement par le bas entraînant l'abaissement du niveau général. Des officiers au rabais sous-qualifiés, habilités à juger de la dangerosité d'une personne. Autorisés à porter une arme automatique dans l'espace public, pour contrôler les gosses qui sortent du lycée. Au delà de ces éléments factuels, il est une certitude que l'ignorance est un facteur important qui mène à la haine et l'intolérance. Une règle qui s'applique aussi au sein des forces de l'ordre.

La hausse record du budget des forces intérieures a augmenté pour 2021 de 1,14 milliards d'euros alors que l'on a demandé aux hôpitaux de faire 800 millions d'économies l'année précédente. Comment accepter que l'argent destiné à soigner nos frères et soeurs soit utilisé pour les frapper et les assassiner ?

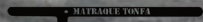
Sous prétexte de menace terroriste, on accélère la militarisation des forces de sécurité et on leur donne accès à des moyens sophistiqués de surveillance. Et tout cela est transposé sur la population générale. Elles remplacent une réelle politique sociale destinée à réduire les inégalités et les fractures de classes par des coups de matraque et de LBD, par des blindés et des caméras de surveillance.

Je la déteste par dessus tout car elle est le rempart dispensable à l'établissement d'une société plus juste. Elle s'enlise dans un asservissement total et aveugle aux ordres d'une élite qui nous gouverne, pour qui les indigné.es représentent un.e ennemi.e. Lallement lui même s'est permis de balancer à une femme gilet jaune "Nous ne sommes pas dans le même camp madame". Ainsi nos forces de l'ordre sont au service inconditionnel des intérêts des puissants. Le massacre de manifestants algériens par la police lors de la nuit du 17 Octobre 1961 font partie des événements dont on aurait dû tirer des leçons franches.

Dans la déclaration du même nom de 1789, "la garantie des droits de l'homme et du citoyen nécessite une force publique instituée pour l'avantage de tous et non pour l'utilité particulière de ceux auxquels elle est confiée". J'vous laisse un peu de temps...

Défendre les droits sociaux des 99% vous amène régulièrement à vous retrouver dans le viseur d'une arme appartenant aux 1% pouvant vous mutiler à vie.

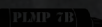




Pour plus d'insoumission : www.laplume.noblogs.org

Il y a de quoi s'insurger contre l'impunité dont elle dispose tant les condamnations à l'encontre des flics sont rarissimes, même lorsque les preuves sont accablantes : lorsqu'ils lancent un pavé sur des manifestants, lorsqu'ils cachent de la drogue sur leurs interpellés, lorsqu'ils mutilent, lorsqu'ils tuent. Facile lorsque l'enquête est menée par d'autres barbouzes qui appartiennent aux services de l'IGPN ou de l'IGGN (Inspection Générale de la Police/Gendarmerie Nationale). Aucune indépendance ni impartialité.

Dès lors, combien de personnes innocentes ont été, et sont actuellement emprisonnées par le fait d'une police en roue libre se faisant justice elle-même.



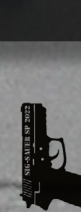
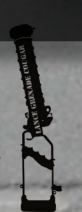
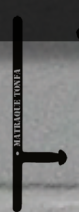
Je réfute son existence car elle empêche toute autre conception autogestionnaire et solidaire de la sécurité collective. Elle est contraire à l'idée que des alternatives à la punition pure et simple soient des réponses adaptées aux actes considérés contraires à des lois mouvantes. Pourtant, de nombreux programmes de démilitarisation de la police associés à des médiateurices communautaires comme il en existe dans certains quartiers ont montré une baisse de la violence.

Depuis 1994, le mouvement zapatiste a su expérimenter une autre vision de la justice allant en ce sens dans la région du Chiapas.

En 2020, des mouvements comme Defund The Police ou Abolish the police aux USA ont remis en question mondialement la nature même des forces de police en proposant des solutions concrètes aux problèmes de société.

Plus proches, les ZAD tentent aussi d'établir une société sans police, même si la question est encore balbutiante et pas toujours probante.

Les free party auxquelles nous sommes tant attaché.es sont une autre forme montrant qu'il est possible de se passer de gardiens désignés si toute la communauté veille sur son voisin ou sa voisine.

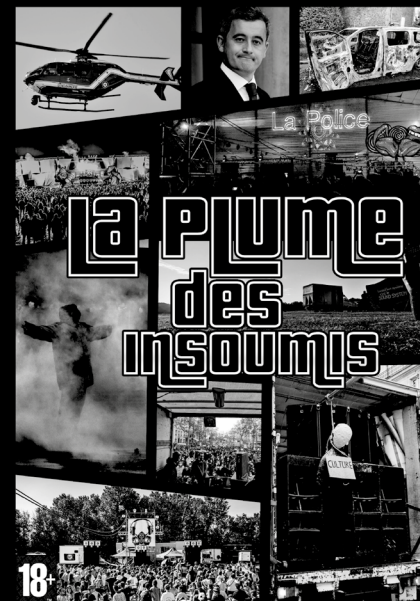


Tous ces travers dans la police ou la gendarmerie sont systémiques c'est à dire qu'ils sont enrésés si profondément dans leurs pratiques qu'une simple réforme ne saurait les résoudre. Le copinage et l'esprit de corps entretenus dans ces services les rendent aveugles aux expressions de haine ou de violence de leurs collègues. Même si vous étiez un être humain en entrant dans ce métier, vous deviendrez, consciemment ou non, un engrenage d'une machine plus grande que vous.

Si vous pensez qu'abolir la police est une hérésie c'est probablement parce que vous êtes socialement ou économiquement favorisé. En tant que personne répondant aux normes sociales occidentales, il est peu probable que vous ayez régulièrement affaire à des contrôles d'identité qui dérapent ou à devoir gérer un.e manifestant.e qui saigne abondamment. Dans ce contexte, ça peut se comprendre, difficile de concevoir une autre forme de sécurité collective.

Mais pensez-y, la prochaine fois que vous verrez passer une preuve d'abus de la violence de la part de vos si bon.nes protecteurices.

Et si vous êtes flic, réfléchissez à deux fois à votre place dans la société. On dit qu'il n'y a pas de sot métier, mais il existe le vôtre.



Si tu veux approfondir la lecture :

<https://defundthepolice.org/> (en anglais)

<https://www.jefklak.org/category/controle-continu/> > "Tout le monde peut se passer de police" & "Portrait du policier en donut"

Flic, livre de Valentin Gendrot infiltré dans la brigade du 19e arrondissement de Paris.

affiche collée au-dessus de la cheville droite, montait lentement. Il sajeta plusieurs fois en chemin pour se reposer à chaque palier, sur une affiche collée au mur, face à la cage de l'ascenseur. L'énorme visage vous fixait du regard, c'était un de ces portraits arrangés de sorte que les yeux semblent suivre celui qui passe. une légende, sous le portrait, disait : big brother vous regarde. à l'intérieur de l'appartement de winston, une voix sucrée faisait entendre une série de nombres qui avaient trait à la production de la fonte, la voix provenait d'une plaque de métal oblongue, miroir terne encastré dans le mur de droite. winston tourna un bouton et la voix diminua de volume, mais les mots étaient encore distincts, le son de l'appareil (du télécran, comme on disait) pouvait être assourdi, mais il n'y avait aucun moyen d'éteindre complètement. winston se dirigea vers la fenêtre. il était de stature frêle, plutôt petite, et sa maigreur était soulignée par un combinaison bleu, uniforme du parti. il avait les cheveux très blonds, le visage naturellement sanguin, la peau durcie par le savon grossier, les lames de rasoir émoussées et le froid de l'hiver qui venait de prendre fin, au-dehors, même à travers le carreau du monde paraissait froid. dans la rue, de petits remous de vent faisaient tourner en spirale la poussière du papier déchiré, qu'on pouvait voir à l'intérieur du ciel fût d'un bleu dur, tout semblait décoloré, hormis les affiches collées partout, de tous les carreaux importants du bâtiment. winston se dirigea vers la fenêtre fermée, le monde paraissait étouffé, le soleil brillait et que le ciel fût d'un bleu dur, tout semblait décoloré, hormis les affiches collées partout, de tous les carreaux importants du bâtiment. winston se dirigea vers la fenêtre fermée, le monde paraissait étouffé, le soleil brillait et que le ciel fût d'un bleu dur, tout semblait décoloré, hormis les affiches collées partout, de tous les carreaux importants du bâtiment. winston se dirigea vers la fenêtre fermée, le monde paraissait étouffé, le soleil brillait et que le ciel fût d'un bleu dur, tout semblait décoloré, hormis les affiches collées partout, de tous les carreaux importants du bâtiment.

STOP REPRESSION